

DE ROUBAIX A TOURCOING

LES LEÇONS D'UN SCRUTIN

En 1920, les listes diverses des candidats aux élections sénatoriales du Nord obtenaient les moyennes suivantes:
Liste réactionnaire... 730 voix
Liste progressiste... 430
Liste républicaine... 1130

En 1920, la liste Pichon, réunissant les voix réactionnaires, progressistes et une partie des voix républicaines, obtient une moyenne de 1.550 voix. De 2.310 suffrages passer à 1.550, ce n'est pas un succès!

Par contre, les socialistes ont obtenu hier la forte moyenne de 875 voix et le républicain de Lauverys de 875 voix et le radical de droite de 200 voix de M. Bersez. Ceci prouve que nombre de républicains n'ont pas obéi au mot d'ordre qui voulait les contraindre à voter pour un réactionnaire.

C'est la condamnation, par un grand nombre d'électeurs, des marchandages négrocrates dans ce sens par quelques manitous. Et pourtant la plupart des délégués venus hier à Lille sont élus du bloc de droite. Il leur était bien difficile de se dévoter de l'influence réactionnaire subie par eux aux dernières élections municipales.

Quor qu'il en soit, c'est la liste Pichon qui l'emporte. Le bloc de droite est consenti par certaines personnalités de l'ancien parti républicain. Les électeurs du suffrage universel qui avaient suivi, au scrutin législatif, la Fédération Républicaine parce qu'elle situait nettement son action, en dehors de la réaction, consentent-ils à un changement de méthode dans l'avenir et à l'application du bloc de droite pour l'élection des députés?

Nous ne le pensons pas. La gauche républicaine se séparerait plutôt des hommes qui voudraient poursuivre une manœuvre aussi favorable au parti réactionnaire. Dès à présent, elle est avertie. Elle se tient sur ses gardes.

Dans le Pas-de-Calais, un ballottage s'était produit au premier tour, les socialistes ont donné un bel exemple de discipline républicaine en reportant leurs voix sur M. Loth, le seul candidat des vrais républicains.

Chronique Fantaisiste Histoires de Sorciers

Sans sa propre bêtise, l'homme ne pourrait se faire une idée de l'infini. Chaque jour se révèle le profond insouci de sa crédulité, qui est une manifestation habituelle de la faiblesse de son esprit. Chaque jour, les tribunaux ont à juger des gens qui savent exploiter la croyance au surnaturel répandue dans toutes les classes de la société et surtout la croyance au pouvoir que certains possèdent de lire dans le livre mystérieux de l'avenir.

Les abbés envoûteurs, comme ce Mousignor qui quatre Messieurs possèdent un inspecteur de la Santé, possèdent d'importance parce qu'il avait encouragé une vieille rombière, les voyantes extra-lucides, les émules de Nostradamus et de Mme de Thèbes, n'ont jamais fait de si bonnes affaires que de nos jours. Le siècle de la T. S. F. et de l'aviation est aussi celui des sorciers et des fakirs, dont la quatrième page des journaux prône le miraculeux savoir.

Pourtant, quelques expériences faites à Lille devraient guérir radicalement les gros de leur soif de connaître le secret de demain. Personnellement, j'ai été témoin de deux de ces expériences qui ont à tout jamais ruiné chez moi la confiance dans les prophètes à tant la consultation.

Dans mon village il y avait, comme dans tous les villages de France d'ailleurs, un sorcier. C'était un sorcier officiel, qui ne faisait aucun mystère de ses relations avec Belzébuth. Quand on allait chez lui — et on n'y allait qu'après s'être aspergé d'eau bénite — on voyait traîner sur une table ou une armoire le Grand Albert et le Petit Albert qui sont, comme chacun sait, le gédé-âne du Paradis Sorcier.

Mon sorcier vivait dans l'avenir aussi clairement que non écrit, lui, savait avec une précision mathématique que les choses qui se passeraient en Enfer, qui en Paradis, selon qu'ils lui commandaient ou non des messes à quarante sous.

Un beau jour, horrifiés de l'assurance que le sorcier affectait dans ses prédictions, deux esprits forts du village se rendirent chez lui et le présent de leur pièce de la ducasse la roulette d'une somnambule ultra-lucide. On ne manqua pas d'aller l'interroger sur le passé, le présent et l'avenir. Pour cinquante centimes, elle avait annoncé à chacun de nous un beau mariage, un gros héritage et beaucoup d'enfants, quand un de nos camarades prétendit qu'il allait à son tour, tirer l'horoscope de la somnambule.

Le raillard était orné d'une superbe barbe noire qui lui donnait un faux air de mage assyrien. Fixant d'un oeil perçant la pythonisse, il lui déclara qu'elle serait, avant la fin de la journée, victime d'un tremblement de terre et d'une inondation comparable au déluge. La voyante traça son compère anéantir d'imposteur et jura qu'elle était certaine que rien de cela n'arriverait. En quoi sa science devait se trouver en défaut.

Le raillard était orné d'une superbe barbe noire qui lui donnait un faux air de mage assyrien. Fixant d'un oeil perçant la pythonisse, il lui déclara qu'elle serait, avant la fin de la journée, victime d'un tremblement de terre et d'une inondation comparable au déluge. La voyante traça son compère anéantir d'imposteur et jura qu'elle était certaine que rien de cela n'arriverait. En quoi sa science devait se trouver en défaut.

Les Elections Sénatoriales La journée fut pluvieuse et calme à Lille. Quelques rapides et légers incidents ont seuls marqué la proclamation du Scrutin.

Après cinq années de morne solitude ou de bruyantes affectations hétéroclites, la salle des fêtes de la Préfecture du Nord avait repris hier son physionomie des grands jours. Avec leur isolat en serge verte, les deux rangées parallèles des bureaux de vote, surmontés d'écriteaux à grosse inscription noire sur fond blanc, lui donnaient un vague aspect de minuscule champ de foire, et évoquaient le souvenir des joyeuses fêtes de l'« Arrivé de Noël », au Grand Théâtre.

Une estrade surélevée de quelques marches, et que démonte le buste de la République, est tendue de satin rouge et or, mais on constate que les faisceaux de drapeaux tricolores qui la décoraient jadis en pareille circonstance, sont absents. Le lapissier officiel, habillé sur mesure, se tient debout, et, dans le doute, a jugé prudent de s'abstenir.

Un groupe de socialistes entonne l'« Internationale », et, c'est-à-dire, un hymne patriotique, qui est aussitôt repris par les autres. Dans l'attente, des groupes se forment, et les conversations vont leur train. L'opinion la plus répandue est que le scrutin sera, dans l'ensemble, un succès pour le bloc de droite.

Un groupe de socialistes entonne l'« Internationale », et, c'est-à-dire, un hymne patriotique, qui est aussitôt repris par les autres. Dans l'attente, des groupes se forment, et les conversations vont leur train. L'opinion la plus répandue est que le scrutin sera, dans l'ensemble, un succès pour le bloc de droite.

Un groupe de socialistes entonne l'« Internationale », et, c'est-à-dire, un hymne patriotique, qui est aussitôt repris par les autres. Dans l'attente, des groupes se forment, et les conversations vont leur train. L'opinion la plus répandue est que le scrutin sera, dans l'ensemble, un succès pour le bloc de droite.

Un groupe de socialistes entonne l'« Internationale », et, c'est-à-dire, un hymne patriotique, qui est aussitôt repris par les autres. Dans l'attente, des groupes se forment, et les conversations vont leur train. L'opinion la plus répandue est que le scrutin sera, dans l'ensemble, un succès pour le bloc de droite.

Un groupe de socialistes entonne l'« Internationale », et, c'est-à-dire, un hymne patriotique, qui est aussitôt repris par les autres. Dans l'attente, des groupes se forment, et les conversations vont leur train. L'opinion la plus répandue est que le scrutin sera, dans l'ensemble, un succès pour le bloc de droite.

Proclamation du scrutin

Cependant, midi vient de sonner et la pendule de bronze placée sur le bureau du Président est déclarée clos et l'on procède immédiatement au dépouillement. A trois heures et demie, M. Couhé-en-proclame les résultats.

Petit et fillet, sous son habit noir, le Président s'exprime d'une voix faible, qui provoque à divers reprises les réclamations de la foule des délégués, remplissant la vaste pièce.

Un profond résonnement se produit aussitôt dans la salle. M. Couhé, au milieu d'un profond silence, le termine par cette déclaration: « MM. Bersez, Dubierre, Dron, Debove, Trystram, ayant obtenu la majorité absolue, je les proclame élus sénateurs du Nord ».

Un profond résonnement se produit aussitôt dans la salle. M. Couhé, au milieu d'un profond silence, le termine par cette déclaration: « MM. Bersez, Dubierre, Dron, Debove, Trystram, ayant obtenu la majorité absolue, je les proclame élus sénateurs du Nord ».

Un profond résonnement se produit aussitôt dans la salle. M. Couhé, au milieu d'un profond silence, le termine par cette déclaration: « MM. Bersez, Dubierre, Dron, Debove, Trystram, ayant obtenu la majorité absolue, je les proclame élus sénateurs du Nord ».

Un profond résonnement se produit aussitôt dans la salle. M. Couhé, au milieu d'un profond silence, le termine par cette déclaration: « MM. Bersez, Dubierre, Dron, Debove, Trystram, ayant obtenu la majorité absolue, je les proclame élus sénateurs du Nord ».

La Crise du Charbon

« La situation va s'améliorer », déclare M. Loucheur. « En attendant il annonce la suppression du trafic par autos. »

« L'issue de la réunion politique de la Fédération Républicaine, à Lille, M. Loucheur a donné à l'assemblée quelques explications sur la crise du charbon. »

« Nous venons de passer, dit-il, le quinzième jour de la plus tragique et la plus angoissante qui soit. Elle ne se renouvellera pas, et la situation, nous le croyons fermement, s'améliorera. »

« Nous venons de passer, dit-il, le quinzième jour de la plus tragique et la plus angoissante qui soit. Elle ne se renouvellera pas, et la situation, nous le croyons fermement, s'améliorera. »

« Nous venons de passer, dit-il, le quinzième jour de la plus tragique et la plus angoissante qui soit. Elle ne se renouvellera pas, et la situation, nous le croyons fermement, s'améliorera. »

« Nous venons de passer, dit-il, le quinzième jour de la plus tragique et la plus angoissante qui soit. Elle ne se renouvellera pas, et la situation, nous le croyons fermement, s'améliorera. »

Contes et nouvelles « UNE »

Avec son coupe-papier en argent, que lui avait offert une administratrice de magasin, M. Réginaud ouvrit cette dernière enveloppe. Il trouva ceci: « Maitre, »

« Je vous prie de lire ces lettres que j'ai écrites et d'être indulgent pour quelques-unes de vos lettres. Je vais mourir, et mourir en vous aimant. Oui, devant Dieu qui me rappelle à lui, je jure que je vous aime, que je n'ai jamais aimé que vous. Au sein de l'existence, je n'ai jamais eu aucune de ces passions qui empêchent les femmes, comme il faut de l'être, de s'aimer. En restant fidèle à votre amour, je n'ai jamais, jamais, et occultairement, de ces confidences « in-extremis », qui dans toute autre circonstance je ne reconnais, seraient passées de moi à d'autres. »

« Je vous prie de lire ces lettres que j'ai écrites et d'être indulgent pour quelques-unes de vos lettres. Je vais mourir, et mourir en vous aimant. Oui, devant Dieu qui me rappelle à lui, je jure que je vous aime, que je n'ai jamais aimé que vous. Au sein de l'existence, je n'ai jamais eu aucune de ces passions qui empêchent les femmes, comme il faut de l'être, de s'aimer. En restant fidèle à votre amour, je n'ai jamais, jamais, et occultairement, de ces confidences « in-extremis », qui dans toute autre circonstance je ne reconnais, seraient passées de moi à d'autres. »

« Je vous prie de lire ces lettres que j'ai écrites et d'être indulgent pour quelques-unes de vos lettres. Je vais mourir, et mourir en vous aimant. Oui, devant Dieu qui me rappelle à lui, je jure que je vous aime, que je n'ai jamais aimé que vous. Au sein de l'existence, je n'ai jamais eu aucune de ces passions qui empêchent les femmes, comme il faut de l'être, de s'aimer. En restant fidèle à votre amour, je n'ai jamais, jamais, et occultairement, de ces confidences « in-extremis », qui dans toute autre circonstance je ne reconnais, seraient passées de moi à d'autres. »

« Je vous prie de lire ces lettres que j'ai écrites et d'être indulgent pour quelques-unes de vos lettres. Je vais mourir, et mourir en vous aimant. Oui, devant Dieu qui me rappelle à lui, je jure que je vous aime, que je n'ai jamais aimé que vous. Au sein de l'existence, je n'ai jamais eu aucune de ces passions qui empêchent les femmes, comme il faut de l'être, de s'aimer. En restant fidèle à votre amour, je n'ai jamais, jamais, et occultairement, de ces confidences « in-extremis », qui dans toute autre circonstance je ne reconnais, seraient passées de moi à d'autres. »

« Je vous prie de lire ces lettres que j'ai écrites et d'être indulgent pour quelques-unes de vos lettres. Je vais mourir, et mourir en vous aimant. Oui, devant Dieu qui me rappelle à lui, je jure que je vous aime, que je n'ai jamais aimé que vous. Au sein de l'existence, je n'ai jamais eu aucune de ces passions qui empêchent les femmes, comme il faut de l'être, de s'aimer. En restant fidèle à votre amour, je n'ai jamais, jamais, et occultairement, de ces confidences « in-extremis », qui dans toute autre circonstance je ne reconnais, seraient passées de moi à d'autres. »

LES RESULTATS

Table with 2 columns: Department and Candidate. Includes sections for Nord, Liste Socialiste, and Candidat Républicain.

Table with 2 columns: Department and Candidate. Includes sections for Nord, Haute-Savoie, and Haute-Loire.

Table with 2 columns: Department and Candidate. Includes sections for Pas-de-Calais and Nord.

Table with 2 columns: Department and Candidate. Includes sections for Nord, Haute-Loire, and Haute-Savoie.

Par suite de l'interruption des communications téléphoniques entre Arras et Lille, causée par la tempête, nous sommes contraints de donner succinctement les résultats du département du Pas-de-Calais, d'après le communiqué des agences. Nous publierons demain les résultats détaillés.

Le citoyen Saint-Venant, député du Nord, a adressé hier cette lettre à M. le Ministre des Régions libérées. « La situation du département du Nord, très précaire du fait de manque de charbon provoquant un chômage très intense menace une crise plus dangereuse si, suivant des renseignements très précis, il n'est possible de faire occuper aux travaux de reconstruction de ce département une vie plus active dans le travail. Nos conseils ne furent pas écoutés. »

Le scandale des bons de priorité dans la région douzassienne

« La population de la région douzassienne est vivement mécontente de la façon dont les procédures des marchands du charbon — procédures auxquelles il importe de mettre un terme définitif — ont été effectuées. »

« La population de la région douzassienne est vivement mécontente de la façon dont les procédures des marchands du charbon — procédures auxquelles il importe de mettre un terme définitif — ont été effectuées. »

« La population de la région douzassienne est vivement mécontente de la façon dont les procédures des marchands du charbon — procédures auxquelles il importe de mettre un terme définitif — ont été effectuées. »

« La population de la région douzassienne est vivement mécontente de la façon dont les procédures des marchands du charbon — procédures auxquelles il importe de mettre un terme définitif — ont été effectuées. »

Dans les autres Départements

ALLIER. — M. Marcel Régner, rad., ELU. LOIRE-INFÉRIEURE. — MM. Léon Jamin, réac.; Babin-Chevaye, réac.; de Landemont, réac.; de Montaigne, réac.; Saint-Maur, réac., ELUS. AUBE. — M. Mony, rad., ELU.

TOUT AUGMENTE

« C'est au tour du pétrole et de l'essence. 10 ET 15 FRANCS A L'HECTO. »

On grappille à Dunkerque

Plus de quarante procès-verbaux ont été dressés hier pour des vols de charbon sur le port de Dunkerque, par les services de M. Sangrain, commissaire de la cité.

Les instituteurs démobilisés ont droit de des indemnités

« Elle prendra les mesures nécessaires pour assurer le plein maintien des salaires acquis par le scrutin du 16 novembre aux élections législatives. »

Charlatans de la Mort

« Deux médecins, qui en juillet dernier, à Paris, avaient fait sans examen sérieux une série de préparations d'arsenic-bismol contre la syphilis à un malade qui se traitait, ont été condamnés aujourd'hui, par la onzième chambre correctionnelle, à 50.000 francs de dommages-intérêts. »

La boule de neige roule... les clients

« Les auteurs d'une combine en train de bien punir... »